



POURQUOI RENDRE OBLIGATOIRE LE CONGE DU CO-PARENT ?

L'association Parents & Féministes soutient un congé paternité / co-parent allongé, rémunéré, mais aussi obligatoire, au moins en partie (1 mois étant un minimum et une étape ; dans un futur proche, les durées doivent être égales pour les deux parents).

- **une mesure de santé publique pour les mères** : Le congé de maternité est officiellement un temps de repos. Or, dans les faits, les mères sont seules avec leurs séquelles et leur nourrisson. Comment donc se remettre ? Les récits et les études (IGAS, 2018) dénoncent l'isolement, les souffrances, les dépressions (environ 15% des femmes, a minima). Le suicide est même la première cause de mortalité maternelle en post-partum immédiat, avant l'hémorragie (Dr Deruelle, CNGOF). Ainsi, les expert.es préconisent la présence d'un tiers de confiance durant le premier mois après l'accouchement.

- **une mesure d'égalité entre les femmes et les hommes dans l'emploi** : la parentalité fragilise les femmes face à l'emploi. Les employeurs anticipent leur maternité et les droits de congés qui y sont liés. Ce "risque maternité" doit être partagé et transformé en "risque parentalité". Parce que les femmes prennent massivement en charge les enfants, leurs salaires sont en moyenne de 25% inférieur à ceux des hommes. Seul un congé de durée égale et obligatoire aura un impact significatif sur l'emploi des femmes (IGAS, 2018).

- **une mesure d'égalité dans les foyers**. Avec l'absence de congé obligatoire pour les pères et co-parents, les mères apprennent seules à prendre soin des nourrissons et à gérer l'ensemble des tâches domestiques afférentes. L'arrivée d'un enfant voit d'ailleurs augmenter les inégalités en termes de répartition des tâches domestiques et familiales (A. Regnier-Loilier, INED). En 10 ans, le temps hebdomadaire moyen passé par les hommes aux tâches du foyer n'a augmenté que d'une minute (Enquête Emploi du Temps, INSEE, 2010). Un congé long et obligatoire pour le père ou co-parent est nécessaire pour l'égalité dans les foyers.

- **une mesure de lutte contre la pauvreté** : Lors des séparations, la situation économique des femmes se dégrade. Rappelons qu'elles sont le plus souvent une femme à leur tête et qu'un tiers des familles monoparentales vivent en dessous du seuil de pauvreté. Les impacts de la parentalité sur le niveau de vie des femmes les poursuit jusqu'au moment de la retraite, avec des pensions de presque 40% inférieures (DREES, 2018). Etablissons des bases égalitaires dès l'entrée dans l'emploi en partageant le "risque parentalité" entre les femmes et les hommes.

- **une amélioration culturelle** : un grand écart entre la durée obligatoire du maternité (8 semaines) et du congé paternité (7 jours prévus) renvoie un message très clair : il reviendrait aux mères d'assumer seules les responsabilités parentales, avec les conséquences que cela peut avoir en termes d'épuisement, de burn-out maternel et de déclassement professionnel et de précarité.

- **une mesure de protection au travail et d'effectivité** : le caractère obligatoire protège les conjoint.es des pressions des employeurs. Rappelons qu'à ce jour, seuls 48% des pères en CDD ont recours au congé paternité.

Contact Presse : Amandine Hancewicz - parentsetfeministes@gmail.com - 06 76 64 48 61



@parents_et_feministes



@PFeministes



@parentsetfeministes